

Jean Moréas:

Les morts m'écoutent seuls, j'habite les tombeaux.
Jusqu'au bout je serai l'ennemi de moi-même.
Ma gloire est aux ingrats, mon grain est aux corbeaux,
sans récolter jamais je laboure et je sème.

Je ne me plaindrai pas. Qu'importe l'Aquilon,
l'opprobre et le mépris, la face de l'injure!
Puisque quand je te touche, ô lyre d'Apollon,
Tu sonnes chaque fois plus savante et plus pure!

Erika Mitterer:

Die Toten nur lauschen, auch ich bin begraben,
ich bin mir zum eigenen Feinde verflucht ...
Mein Ruhm für die Schurken, mein Korn für die Raben,
ich ackre und säe, mir reift keine Frucht.

Doch will ich nicht klagen. Was kümmern die Schreier,
was Schande und Schmach, dass man öffentlich höhnt -
da sie, die ich rühr, apollinische Leyer,
mir jedesmal weiser und reiner ertönt!